



Embarquement immédiat avec Barbe-Bleue

THÉÂTRE MUSICAL Évelyne Didi interprète une déambulation de Mathieu Bauer d'après l'opéra de Béla Bartok. Envoûtant !



MORCEAU CHOISI

Armelle Héliot
ahéliot@lefigaro.fr

Quai de Loire. Face au numéro 34. Qui résisterait à telle invitation ? Assister à la première représentation d'une promenade musicale et dramatique inspirée du *Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartok, unique et magnifique opéra du compositeur hongrois. C'est le metteur en scène, Mathieu Bauer, directeur du centre dramatique de Montreuil, qui, sous le titre *Les Larmes de Barbe-Bleue*, a conçu ce très étrange et envoûtant moment, à la fois bouleversant et souvent cocasse. Moment de musique et de théâtre, assez difficile à saisir clairement parfois, mais que l'on suit comme on déchiffrerait une partition très élaborée et un conte singulier.

À hauteur du 34, quai de Loire, bassin de la Villette, est amarrée une péniche. C'est la Péniche Opéra de nos belles années, la salle flottante de Mireille Larroche et de ses amis. Elle se nomme désormais La Pop et annonce sa vocation : elle est, depuis mars 2016, un « incubateur des musiques mises en scène ». Tout un programme savamment et mali-

cieusement conçu par Geoffroy Jourdain et Olivier Michel.

On pénètre dans la cale du bateau avec précaution. Les sièges sont installés le long des flancs et laissent un passage assez étroit, au centre pour les allées et venues de l'unique interprète, Évelyne Didi.

Larmes et gouttes de sang

Elle est Judith, quatrième épouse de Barbe-Bleue. Avec sa masse de cheveux bouclés, blond vénitien, ses jambes fines, sa voix mélodieuse, cette comédienne immense évoque l'enfance. Il y a de la petite fille désobéissante dans ce personnage rebelle et téméraire et les actions imaginées par Bauer comme autant de stations (marmite magique, tapis de partition) ont quelque chose de volontairement enfantin. Larmes de Barbe-Bleue, lac de larmes, gouttes de sang de cette Poucette trop curieuse.

Tout cela est malin, fin, avec des textes de Georges Didi-Huberman et des trouvailles merveilleuses. Mais, faut-il le dire, c'est la musique, puissante, sombre, somptueuse qui agit. Béla Bartok subjugué. On est prêt pour entendre *Le Château de Barbe-Bleue*...

La Pop, 34, quai de Loire (Paris XIX^e).

Ce soir et demain à 19 h 30. Durée : 1 h 15.

Renseignements : 01 53 35 07 77

et réservations : lapop.fr